

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE



Une philosophie basée sur la justice alimentaire

Chez Mission inclusion, nous croyons que la sécurité alimentaire collective dépend du succès et de la durabilité de la production agricole à petite échelle. Nous appliquons une lentille de justice alimentaire pour transformer les structures qui perpétuent les inégalités systémiques. En s'appuyant sur l'ODD 2, Mission inclusion et ses partenaires s'unissent pour réduire la vulnérabilité des petit-e-s exploitant-e-s agricoles aux changements climatiques, à la volatilité des prix et à la difficulté d'accès aux intrants et aux ressources, de même que pour améliorer le statut nutritionnel des populations.

Une approche écosystémique : l'autonomisation à travers le partenariat

Une approche écosystémique nous permet d'aborder la sécurité alimentaire d'une manière transversale et intersectorielle. Nos actions visent à autonomiser les exploitant-e-s à travers la chaîne de valeur. Nous utilisons une stratégie de partenariat qui met en valeur les aptitudes locales et renforce les capacités des partenaires. De plus, nous créons des ouvertures sociales, culturelles, politiques et économiques pour assurer une plus grande inclusivité dans la prise de décision.



La production agricole
au niveau local et à
petite échelle produit
plus de 80 % des
aliments dans
le monde.

Renforcement des capacités :

La méthode bio-intensive adaptée aux conditions spécifiques de sécheresse s'appuie sur la préparation du sol, l'association et la rotation des cultures, et l'utilisation des pratiques agroécologiques dans la gestion des sols et des ravageurs. Cette méthode recrée un sol vivant qui permet d'accroître le rendement jusqu'à 80 % par rapport à la gestion traditionnelle.



Mission inclusion lutte contre la faim dans le monde : Innovation et mobilisation pour la sécurité alimentaire (IMSA).

Avec l'appui du gouvernement canadien, Mission inclusion et ses partenaires ont mis en œuvre un projet de 22,6 millions \$ garantissant aux producteurs, et en particulier aux productrices, un accès équitable à la formation et aux intrants de production. On a vu une amélioration des conditions de vie de plus de 76 000 personnes, dont 12 500 productrices et producteurs.

Burkina Faso : face aux enjeux du changement climatique

En collaboration avec les partenaires APIL, USCCPA et AFDR, la promotion des pratiques agricoles résilientes au changement climatique assure la productivité agricole de 3000 ménages. Le nouveau Centre de promotion des pratiques agroécologiques à Bissiga a permis la création de formateur-trice-s endogènes, ainsi que la promotion de l'agroécologie, de l'élevage rationnel et de la protection de l'environnement. De plus, la construction de 31 puits, de 3 systèmes d'irrigation goutte à goutte, de 5 pompes et de 285 biodigesteurs améliore la production. services de qualité et sensibles au genre, particulièrement dans les régions plus éloignées.

Bolivie : vers l'agriculture familiale

En collaboration avec PRORURAL, de nouvelles pratiques de diversification et l'innovation technologique ont été utilisées par plus de 4000 producteur-trice-s. Les semences précoces et les systèmes d'irrigation ont permis de presque doubler la production de quinoa et de cañahua. De plus, l'installation de 600 systèmes de captation d'eau et de puits maraîchers a rendu possible la création de 500 unités familiales agroécologiques biointensives. La production maraîchère, traditionnellement du ressort des femmes, a connu une augmentation de 395 %.



130, avenue de l'Épée
Montréal (Québec) H2V 3T2
Canada
missioninclusion.ca
bonjour@missioninclusion.ca

Témoignage

« IMSA nous a donné à nous, les femmes, une voix et une place dans notre famille et dans la société. »

Sonia Ticona, agricultrice, Pérou

Pérou : la gestion de l'eau en agriculture

En collaboration avec CENTRO CINDES, ce projet avait pour but la construction de réservoirs d'eau pour l'irrigation des cultures et le reboisement afin d'atténuer les risques liés à la rareté de l'eau pour près de 6000 producteur-trice-s. La construction de 30 bassins de captation d'eau et de systèmes d'irrigation, de 233 petites étables et de 263 petites granges a permis d'améliorer la qualité du bétail et d'augmenter la production de lait, et la transformation du surplus en fromage et yogourt. De plus, les formations ont encadré 4100 personnes de 69 communautés rurales pour qu'elles puissent pratiquer l'agroécologie.

